

FLOT & JUSANT



Philippe HERBET

Magritte à Yalta, 2003

Photographie

H 40 x L 40 cm

Coll. Affaires étrangères



Philippe Herbert (° 1964, Istanbul), arrive en Belgique à l'âge de 3 ans. Il est diplômé de l'ESA Saint-Luc à Liège en 1991. Il occupe la grande majorité de son temps entre la photographie, l'écriture, le dessin et les voyages à l'Est et en Orient. Enfant, il peut grâce à sa grand-mère russe, passer trois étés à Moscou et en Crimée. Il traverse également la mer Noire sur un antique cargo ukrainien depuis Istanbul jusqu'à Odessa. Sa photo *Magritte à Yalta* est une allusion à ses doubles racines, belges et russes, le témoin d'un de ses voyages, mais également une allusion aux photographies que beaucoup d'amateurs prennent en vacances. Yalta est également un lieu mythique pour l'histoire de la diplomatie, puisque c'est à cet endroit que Joseph Staline, Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt se sont réunis du 4 au 11 février 1945 afin d'adopter une stratégie commune pour hâter la fin de la Seconde Guerre mondiale, régler le sort de l'Europe après la défaite du Troisième Reich et garantir la stabilité du nouvel ordre mondial après la victoire.



Mark LUYTEN

Iconographie (veston), 2005

Veston de laine, coquillages dans la poche de la veste

H 100 x L 40 x P 20 cm

Coll. Affaires étrangères

Cette œuvre de l'artiste anversois **Mark Luyten** (°1955) s'intitule *Iconographie*. L'artiste indique que les poches de la veste sont remplies de coquillages. Ces coquillages proviennent de la mer du Nord. Il s'agit d'un simple veston, porté, en laine bleu foncé. Il pourra plus tard être remplacé par un autre veston plus à la mode. Il s'use donc pour ainsi dire avec le temps. Cette œuvre aux accents légèrement surréalistes est normalement exposée dans la résidence officielle de l'ambassadeur de Belgique en Suisse, à Berne. À l'occasion de l'exposition, elle est temporairement déplacée. Cette œuvre conceptuelle sera sans doute appréciée aux Pays-Bas, pays qui a une tradition d'art conceptuel et un public ouvert à une touche d'humour belge.

FLOT & JUSANT

Le titre de l'exposition *Flot & jusant* fait référence aux courants créés par les marées montantes et descendantes de la mer. Ce faisant, mer et sable interagissent et font apparaître des formes toujours renouvelées. Tantôt lisibles dans le sable, tantôt sculptées dans l'écume des vagues, leur apparition passagère et leur beauté éphémère touchent et inspirent.

La Belgique et les Pays-Bas ont en commun les rives de la mer du Nord. Depuis longtemps aussi, des échanges culturels ont lieu dans ce grand espace des « Pays-Bas ». Des artistes traversent, avec le plus grand naturel, la frontière pour travailler et exposer tantôt en Belgique, tantôt aux Pays-Bas. Certains artistes belges trouvent une terre d'accueil aux Pays-Bas pendant la Grande Guerre. D'autres encore fondent des collectifs regroupant des membres des deux nations. Beaucoup sont inspirés par la mer, le sable et ses courants.

La résidence de l'ambassadeur de Belgique aux Pays-Bas est située avenue Jacob Cats à La Haye.

Le poète, homme d'État et diplomate Jacob Cats, né dans un petit port de la mer du Nord, épouse une Anversoise. Ils s'installent à La Haye, où Jacob Cats mourra plus tard. Y a-t-il un meilleur endroit que cette résidence officielle pour organiser une exposition sur le va-et-vient artistique naturel entre les Pays-Bas et la Belgique ?

L'exposition est composée principalement d'œuvres d'art de la collection du Sénat de Belgique, mises en dialogue avec des œuvres d'art pertinentes d'artistes belges contemporains provenant de leur propre collection, ainsi que des œuvres de la collection du Service Public Fédéral Affaires étrangères.

L'exposition s'inscrit dans la tradition des expositions à la résidence officielle de l'ambassadeur de Belgique à La Haye. Elle en poursuit la diversité, faisant suite aux expositions issues de collaborations avec les académies et les provinces. *Flot & jusant* devient un successeur honorable de l'exposition *Geen pure geldkwestie*.

Nous remercions Sophie Wittemans et Philip Marquebreuck du Sénat et Ilse Dauwe du SPF Affaires étrangères qui ont donné forme et substance à l'initiative conjointe de l'ambassadeur Anick Van Calster et de la présidente du Sénat, Stephanie D'Hose.

À l'occasion de l'exposition, quelques œuvres d'art de la collection du Sénat ont été restaurées et réencadrées, notamment les œuvres de Joseph Moerenhout, de Constant Permeke et de Jules

Lismonde. Quelques œuvres d'art de la collection des Affaires étrangères se voient temporairement attribuer un nouvel endroit de présentation, à savoir l'œuvre de Philip Herbet, Marie Cloquet et Mark Luyten, respectivement de l'ambassade à La Haye, du siège à Bruxelles et de la résidence à Berne.

Un mot de remerciement également à Aorta+ et Imming Logistics, pour la touche professionnelle de l'emballage, du transport et de la manutention des œuvres d'art.

Dès sa plus tendre enfance, l'Anversois **Mark Bosselaers** (°1956, Anvers), passe ses vacances à *Zoutelande* en Zélande hollandaise. Vers 11-12 ans, il y découvre des fossiles dans les soubassements en pierre bleue des brise-lames. Ce sera le début d'une passion qui l'habite encore aujourd'hui. L'artiste, tout en enseignant le graphisme, devient un paléontologue de niveau mondial. Scientifique indépendant à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, il est aussi conservateur des fossiles marins vertébrés de la *Koninklijk Zeeuwsch Genootschap der Wetenschappen* de Middelburg.

Mark BOSSELAERS

Zoutelande, 1981

Lithographie

H 74 x L 64 cm

Sénat de Belgique





Joseph MOERENHOUT

La plage de Scheveningen, 1866

Huile sur toile

H 105 x L 140 cm

Coll. Sénat de Belgique

Joseph Moerenhout (1801-1874, Anvers) est né d'un père belge et d'une mère néerlandaise. Il étudie la peinture auprès du peintre animalier Hendrik Van der Poorten à l'Académie d'Anvers et de Horace Vernet à Paris. Il réside brièvement à La Haye avant la révolution belge de 1830, puis s'y installe pour plus de vingt ans après celle-ci. Il y collabore avec des peintres néerlandais comme Andreas Schelfhout et y a une série de disciples. Ce n'est qu'en 1853 qu'il revient s'établir à Anvers. Peintre romantique, il a une prédilection pour la représentation des chevaux, comme le montre sa toile représentant *La plage de Scheveningen*, où ils figurent à l'avant-plan.



Arthur GROSEMANS

La plage à Oostduinkerke, 1981

Aquarelle

H 37 x L 53 cm

Coll. Sénat de Belgique

Lithographe de métier, c'est en autodidacte qu'**Arthur Grosemans** (1906-1995, Bruxelles) peint et fait partie d'associations d'artistes. Vers 1937, il est membre de l'association « Nord-Art » : des peintres et des poètes revendiquant, dix ans avant CoBrA, une identité septentrionale et nordique vis-à-vis de l'École de Paris, les « brutalités déformantes de l'Expressionnisme flamand » et le surréalisme. Des liens, hélas coupés par la guerre, avaient alors été établis avec des artistes hollandais, scandinaves et allemands.

Vers 1958, après un passage à vide, un séjour à Coxyde marque un tournant dans sa carrière : il abandonne alors la peinture à l'huile en faveur de l'aquarelle et la gouache et se concentre sur la représentation de la nature au moyen des impressions qu'elle suscite en lui. Ainsi, son aquarelle *La Plage à Oostduinkerke* est en quelque sorte un paysage intériorisé, situé entre le figuratif et l'informel.



Suzanne THIENPONT

Ensablement AB22, s.d. (1975)

Technique mixte (sable) sur papier

H 70 x L 57 cm

Coll. Sénat de Belgique

Suzanne Thienpont (1905-2003, Sint-Maria-Hoorebeke) se distingue dès ses premières expositions vers 1935 par ses couleurs délicates, appliquées en frottis léger. Au fil du temps, elle peint de plus en plus « en sourdine » et de manière abstraite, dans des tons ocres chauds et des gris bleutés, bannissant tout éclat de sa palette. Vers 1950, elle incorpore des sables et d'autres matériaux cristallins à l'huile de ses peintures, dès lors dotées d'une subtile dimension tactile. Ses tonalités sont celles de la plage, du sable, parfois de la roche ou de la terre. Ses motifs sinueux et courbes évoluent vers le végétal abstrait ou témoignent d'une écriture plastique comparable aux *logogrammes* de Christian Dotremont. Thienpont se rapproche ainsi du mouvement CoBrA. Plus tard, ses formes ensablées dessinent des espaces de plus en plus sereins et silencieux, telles les plages de la mer du Nord à marée basse.



Tarek SHABOUT

Petit Bateau sur socle, 2023

Porcelaine (lithophanie) & argile

H 22 x L 42 x P 14 cm

Coll. de l'artiste

Tarek Shabout (°1971, Irak) étudie le graphisme à l'Université des Beaux-Arts de Bagdad et à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles (Bruxelles). L'artiste, réfugié, développe le thème de la migration et de la fuite dans des embarcations fragiles et éphémères. La technique qu'il utilise s'appelle la lithophanie. Il s'agit d'une technique ancienne de fabrication de porcelaine transparente. Bien que l'œuvre paraisse fragile, comme du papier froissé et poreux, elle est en réalité très solide. L'artiste dessine aussi parfois sur les bateaux. Cela a parfois pour but de troubler le spectateur, de perturber sa perception.

Les sept petits bateaux sur socles, de dimensions variables, sont entre autres présentés sur du sable de la plage de Scheveningen. Un des « socles » des bateaux est un cristal de sel agrandi, qui fait également référence à la mer et à l'éphémère. Dans la région du Tigre et de l'Euphrate, on croit beaucoup au pouvoir curatif des cristaux de sel. Les cristaux de sel représentent également un risque de terres infertiles, en raison de la salinisation de l'Euphrate. Les Pays-Bas sont également confrontés au problème de la salinisation.

Rein DUFAIT

Elpha, 2017

Ciment, sable et plexi

H42 x L 26 x D 27 cm

Coll. de l'artiste



Pour **Rein Dufait** (° 1990, Ostende), la sculpture consiste à ajouter ou à retirer des matériaux. Dans son travail, Dufait aborde les problèmes fondamentaux de la sculpture : comment diviser un espace, comment relier la texture de différents matériaux, comment créer du volume et de la hauteur. Faute d'atelier, Dufait crée une série d'œuvres sur la plage d'Ostende en 2015. Plusieurs années plus tard, cela semble avoir été un moment charnière dans sa pratique.

Dans l'œuvre *Elpha*, un contexte est d'abord créé et le présent et l'absent restent présents. *Elpha* est créée en remplissant de sable un récipient en plexiglas. Le sable est retiré à la main et la cavité est remplie de ciment. Le sable est donc utilisé comme premier moule, le plexiglas comme second moule. Une trop grande quantité de ciment est versée dans la cavité et forme une flaque au sommet. Cela permet à la sculpture d'être « suspendue » dans le nouvel espace. Le support devient un socle inversé. Le plexiglas qui était la forme avant le sable contient finalement une grande partie de « vide ». Le socle est maintenant constitué d'air et finalement l'œuvre n'est pas suspendue.

Stief DE SMET

Monument for a wullok, 2018

Bronze et feuille d'or

Socle maçonné

H 61 x L 36 x P 36 cm (sculpture)

H 94 x L 45 x P 45 cm (socle)

Coll. de l'artiste



Stief De Smet (°1973, Bachte-Maria-Leerne) se focalise dans son oeuvre sur la friction entre la nature et la culture. Son étude d'un bulot cadre dans sa fascination de la nature comme « créateur » supérieur à l'homme et à l'artiste. *Monument for a Wullok* est une installation permanente de la digue occidentale d'Ostende, réalisée pour l'édition 2018 de la triennale d'art Beaufort. C'est un monument à la mer, une ode à sa force et à son indomptabilité, et aux secrets que la mer ne livre pas. A une époque où les gratte-ciels, les centrales nucléaires et les barrages symbolisent la supériorité de l'homme sur son environnement, les marques de soudure et de fonte apparentes sur cette sculpture nous forcent à plus de modestie envers la mer et la nature. Car chaque bulot ou « wullok » en dialecte de Flandre occidentale, est une perfection. Les coquillages poussent selon les règles du nombre d'or, ou la suite de Fibonacci, ce qui veut dire que chaque partie du coquillage est parfaitement proportionnée à toutes les autres. Forgé par la logique secrète de la mer, tout coquillage, quelle que soit sa taille, présente, du début à la fin, un équilibre parfait.



Constant Permeke (°1886, Anvers -1952, Ostende) passe une partie de son enfance sur le bateau de son père à Ostende. Après un séjour à Laethem-Saint-Martin et un séjour en Angleterre pendant la guerre, il retourne à Ostende en 1919. Il y ramène une certaine simplification de l'image, tandis que sa peinture s'épaissit et que les couleurs de sa palette se réduisent. Vers 1924-25, il peint des dizaines de *marines*, d'abord encore avec des plages, des dunes ou des brise-lames, puis progressivement réduites à la seule masse d'eau. Il ne peint pas ce qu'il voit, mais ce qu'il croit voir. Pour ce faire, il utilise une palette toute en nuances, avec une gamme de couleurs étonnante. Vers 1927-28, il abandonne progressivement la mer au profit de la campagne et des paysans.

Constant PERMEKE
Marine, s.d. (1925)
 Huile sur toile
 H 42 x L 64 cm
 Coll. Sénat de Belgique

Marie CLOQUET
Nouadhibou X, 2011
 Technique mixte
 H 210 x L 230 cm
 Coll. Affaires étrangères



Marie Cloquet (°1976, Gand) voyage en 2005 le long de la côte ouest de l'Afrique, jusqu'à la baie de Nouadhibou, la deuxième ville de Mauritanie. C'est à cet endroit que flotte le radeau des naufragés immortalisé dans le tableau *Le radeau de la Méduse* de Théodore Géricault (1791-1824) en 1816. À Nouadhibou, Cloquet est impressionnée par le cimetière de bateaux géant. Elle transforme ce paysage naturel inhospitalier, chargé de réminiscences de l'esclavage et de la migration, en reflet d'un paysage intérieur tourmenté. Son œuvre est souvent très monumentale et composée de collages de photographies combinés à

des ajouts peints. Elle imprime les photographies sur du papier à dessin, qu'elle déchire en morceaux et assemble sur des toiles, avant de les finaliser à l'aquarelle. Elle crée ainsi une abstraction d'un lieu réel. L'artiste utilise généralement le noir et blanc et les nuances de gris, rarement la couleur. Elle crée ainsi une abstraction d'un lieu réel. L'artiste utilise généralement le noir et blanc et les nuances de gris. À cet égard, *Nouadhibou X* contraste avec ses autres œuvres. Récemment, l'artiste fait apparaître une couleur plus vive.

À l'initiative de l'ambassade de Belgique à La Haye, le Cercle d'art de La Haye organise la première exposition à l'étranger de **Maurits van Saene** (1919-2000) en avril 1952. En évolution par rapport à l'expressionnisme flamand, il cherche à éliminer, à purifier, à revenir à l'essentiel dans son travail. Des voyages accélèrent cette évolution. Il en ramène une recherche du rendu de l'horizon, de la manière dont la lumière révèle les différentes strates marines et atmosphériques, ainsi que de l'interaction sans cesse

changeante de la lumière, de l'air, de l'eau et du sable. Vers 1970, à la côte belge, il dit : « *Sur la digue de mer, je ne loge jamais en dessous du 3e étage. Plus bas, la mer se réduit à une bande trop étroite* ». Il réalise ces deux Marines dans son atelier de Ninove, à partir de plus petits formats peints sur le motif, vraisemblablement à Ostende.



Maurits VAN SAENE
Marine, s.d. (1980-1985)
 Huile sur toile
 2 x H 105 x L 125 cm
 Coll. Sénat de Belgique



Isabel DEVOS

Contemplative landscapes, Rehearsal, 2016

Jet d'encre sur papier PhotomRag, dibond, cadre en noyer

H 93 x L 185 x P 44 cm

Coll. de l'artiste

Isabel Devos (°1975) a commencé ses recherches sur la photographie et la peinture de paysages vers 2010. Elle part du constat que depuis cent cinquante ans, l'homme a voulu cartographier complètement la nature. Elle note l'envie de l'homme de tout enregistrer et son désir de contrôler la nature. Elle considère la construction de barrages, de ponts et de maisons comme des interventions humaines visant à maîtriser la nature. La nature, elle, continue : le flux et le reflux laissent des traces, la nature se dessine elle-même, pour ainsi dire. Toutes ces observations sont à l'origine de sa série *Contemplative Landscapes*, créée lors d'une résidence d'artiste aux Pays-Bas en 2014. Son penchant pour les champignons, les algues et les résidus en tant que source de beauté se reflète également ici. Selon Devos, la beauté est partout, il suffit de vouloir la voir.

Louis Van Lint (1909-1986, Bruxelles) est l'un des premiers peintres belges à créer des œuvres abstraites lyriques après la guerre. Il développe une écriture spontanée de signes qui apparaissent comme des métaphores formelles de nature végétale, organique ou cosmique. La mer, le sable mouillé, les algues et les coquillages font partie de ses inspirations. La multitude de formes qui en

résulte n'est pas gratuite. Lors d'une visite en Bretagne, par exemple, alors qu'il se promène sur la plage, il voit dans les formes aiguës et tordues des algues un reflet de l'époque actuelle, avec tous ses bruits de guerre, ses malentendus et ses incompréhensions. Il est admiré par les jeunes collègues du groupe CoBrA et participe à certaines de leurs expositions.



Louis VAN LINT

Algues de nuit, circa 1973

Aquarelle sur papier

H 50 x L 65 cm

Coll. Sénat de Belgique

Pierre Alechinsky (°1927, Bruxelles, vit et travaille en région parisienne) rejoint le jeune mouvement CoBrA en 1949. CoBrA, acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam, vise à revenir à la source de la création. Parmi les membres de ce groupe d'artistes expérimentaux internationaux figurent les Néerlandais Karel Appel et Corneille, le Danois Asger Jorn et les Belges Pierre Alechinsky et Christian Dotremont. Ils utilisent les matériaux du quotidien et s'inspirent des dessins d'enfants, des manuscrits et de la calligraphie orientale. Des expositions internationales CoBrA sont organisées, dont une à Amsterdam en 1949 et une à Liège en 1951.

Comme dans *Homme devant la fenêtre*, les compositions de Pierre Alechinsky sont souvent construites autour d'une image centrale, avec une grande attention portée au cadrage. Tout au long de son œuvre, tant sur papier que sur toile, sa formation de typographe est visible et il reste fidèle aux principes de CoBrA. Alechinsky apprend la calligraphie au Japon et la peinture acrylique avec l'artiste sino-américain Walasse Ting à Paris.



Pierre ALECHINSKY

Homme devant la fenêtre, s.d. (1983)

Lithographie sur papier

H 48 x L 68 cm

Coll. Sénat de Belgique

Jules Lismonde (1908-2001, Bruxelles) se consacre au dessin pour le dessin et dit exprimer ses intentions les plus profondes en noir et blanc. Il explore différents matériaux et techniques tels que le dessin au crayon, à l'encre de Chine

et au fusain. Il expérimente la lithographie, notamment dans l'atelier de Piet Clement à Amsterdam en 1970. La technique lithographique lui permet de multiplier les tons et les valeurs du fusain noir.

Novembre 1957 : *Laïka I* et *Traverse le Présent II* font partie de séries de fusains sur papier Japon marouflés sur panneau des années 1980. Les titres de ses œuvres font souvent référence à des morceaux de musique ou à des moments fugaces. Il y a une forte conscience du temps et de l'espace dans son travail, un temps et un espace qui nous dépassent et nous échappent. Lismonde considère que chaque œuvre est une promenade et que l'on devrait pouvoir se déplacer dans un dessin.



Jules LISMONDE

Traverse le présent II, 1983

Fusain sur papier japonais

H 74 x L 60 cm

Coll. Sénat de Belgique



Gustave DE SMET

Jeune fille aux tresses, 1917

Fusain sur papier

H 92 x L 60 cm

Coll. Sénat de Belgique

Lorsque **Gustave De Smet** (1877-1943, Gand) s'installe à Amsterdam en 1914, il a 37 ans et un passé de peintre impressionniste et luministe. Le peintre Leo Gestel l'introduit dans les milieux artistiques néerlandais. Il a une affinité particulière avec l'école de Bergen et en adopte les principes. Ainsi, son œuvre évolue vers un cubisme modéré, en partie figuratif, avec une touche d'expressionnisme, grâce à l'utilisation de tons sombres. En 1916, il s'installe avec sa famille à Blaricum. C'est peut-être là qu'il trouve l'inspiration pour sa *Jeune fille aux tresses* de 1917. Ici aussi, la combinaison du cubisme et de l'expressionnisme est évidente. La tête de la jeune fille est entièrement figurative et présente une géométrie cubiste. L'utilisation du fusain apporte la touche expressionniste.

Rik Wouters (1882-1916, Malines - Amsterdam) et sa femme Nel s'installent à Watermael-Boitsfort en 1907. Ils accueillent chez eux les peintres qui seront plus tard connus sous le nom de Fauves brabançons. Parmi eux, Willem Paerels (1878-1962), originaire de Delft, et surtout Anne-Pierre de Kat (1881-1968), dont Wouters fait la connaissance à l'Académie de Bruxelles et avec qui il partage son premier atelier à Watermael vers 1905. C'est à cette époque qu'il crée *La petite rieuse*.

En août 1914, l'artiste est mobilisé. Il est fait prisonnier de guerre et se retrouve dans les camps d'Amersfoort et de Zeist. Là, le peintre néerlandais Evert Pieters lui fournit de la peinture et du papier. Nic Beets, directeur adjoint du *Rijksprentenkabinet* d'Amsterdam, parvient à le faire libérer. Le couple Wouters s'installe alors à Amsterdam et il se remet à peindre. Mais ce n'est pas une mince affaire, Wouters est gravement malade, il a un cancer à la mâchoire et subit des opérations répétées. Avant sa mort, le 11 juin 1916, tant le *Stedelijk Museum* d'Amsterdam que le Cercle artistique de Rotterdam organisent encore une rétrospective de son œuvre.



Rik WOUTERS

La petite Rieuse, 1907

Bronze (fonte tardive)

H 21 x L 17,5 cm x P 21 cm

Coll. Sénat de Belgique

La collection du Sénat de Belgique

La collection d'art du Sénat de Belgique se compose d'un millier d'œuvres d'art. Une petite partie en a été acquise par l'État belge pour ses institutions, principalement au XIXe siècle. Depuis 1850 et surtout au XXe siècle, le Sénat passe des commandes à des artistes et acquiert de l'art. Actuellement, le Sénat ne commande plus que de l'art officiel, à savoir les statues des monarques belges et les portraits des présidents du Sénat.

La collection se compose principalement d'œuvres d'artistes belges, à quelques exceptions près. Il n'y a pas d'œuvres d'art d'artistes néerlandais au Sénat. Toutefois, la collection contient des œuvres d'artistes néerlandais ayant acquis la nationalité belge, tels que Jakob Smits et Willem Paerels. Il y a également des œuvres d'artistes belges qui ont résidé aux Pays-Bas, comme Joseph Moerenhout, Henri de Braekeleer, Constantin Meunier, William Degouve De Nuncques, Rik Wouters, Gustave De Smet et Isidoor Opsomer. En outre, le Sénat possède des œuvres de plusieurs artistes du mouvement CoBrA, tels que Pierre Alechinsky et Louis Van Lint.

Website : www.senate.be

Contact : sw@senate.be



Titus SIMOENS

Blue, see, 2012

Photo sur papier baryté

H 80 x L 120 cm

Coll. Affaires étrangères

La série *Blue, see* de **Titus Simoens** porte sur les enfants de l'école Ibis à Ostende, en Belgique. L'école Ibis est un internat où les enfants sont placés en raison de problèmes de comportement ou d'une situation perturbée à la maison. Les enfants sont formés pour devenir pêcheurs ou marins. Cette formation les aide à développer plus de discipline et de structure dans la vie. Avec cette série, Simoens a remporté le *Nikon Young Promising Photographer Award* en 2012, le *Best in show* au *Foto8 Summershow* à Londres et le bronze aux *One Eyeland Photography awards* en 2013. Aux Pays-Bas, cette série a été publiée dans *Vrij Nederland* et dans le magazine GUP, entre autres.

Colophon

Concept et coordination de l'exposition

Equipe de conservateurs du Sénat et du SPF Affaires étrangères en concertation avec l'Ambassade de Belgique

Communicatie

Textes et rédaction: Sophie Wittemans, Sénat, en Ilse Dauwe, SPF Affaires Étrangères

Conception graphique: Laura Cuypers, SPF Affaires Étrangères

Couverture: Mark Bosselaers, *Zoutelande* © Courtesy of the artist, crédit photo Katrien Van Acker, KIK-IRPA X031854

En ligne: diplomatie.belgium.be/fr/a-propos/belgian-art-and-diplomacy/publications-et-expositions

Numéro de dépôt légal: D/2023/00218/016

Cette publication est destinée à des fins d'information uniquement et n'engage pas ses auteurs. Tous les droits sont réservés.

Le matériel photographique ne peut être réutilisé.

Editeur responsable

Theodora Gentzis, Présidente a.i. du Comité de direction SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement
15, Rue des Petits Carmes, 1000 Bruxelles, Belgique, Tél +32 501 81 11, diplomatie.belgium.be

Crédits photographiques

© artistes : Marie Cloquet, Stief De Smet, Isabel Devos, Rein Dufait, Tarek Shabout, Titus Simoens

© KIK-IRPA, Brussels : Mark Bosselaers (Van Acker Katrien X031854), Gustave De Smet (Elias Jean-Luc, KIK-IRPA X002107), Arthur Grosemans (Van Acker Katrien X031816), Suzanne Thienpont (Declercq Jacques KM017109), Maurits Van Saene (Van Acker Katrien, X031868 & X031869)

© Sénat de Belgique (Kevin Oeyen) : Pierre Alechinsky, Jules Lismonde, Joseph Moerenhout, Constant Permeke, Louis Van Lint, Rik Wouters

© SPF Affaires étrangères (Lucine Bischoff) : Philip Herbet, Mark Luyten

Copyrights

© SABAM Belgium 2023 : Pierre Alechinsky, Arthur Grosemans, Jules Lismonde, Louis Van Lint, Maurits Van Saene

Tous les prêteurs ont été contactés. Nous les remercions d'avoir autorisé l'utilisation du matériel visuel. Tout détenteur de droits d'auteur qui découvre des informations inexactes dans cette publication peut contacter l'éditeur. Contact : p&o5.0-interior-deco@diplobel.fed.be



AMBASSADE
DE BELGIQUE



Flot & Jusant

Exposition 17 novembre 2023 – 30 janvier 2025

14, Avenue Jacob Cats, La Haye

